

TARIFS APPLIQUÉS DE 1800 A 1849 EN ILLE ET VILAINE

TARIF DU 1^{ER} JANVIER 1828

PAYS D'OUTRE-MER



Lettre écrite le 28 février 1845 de la Rade de Montévidéo

de 28 février 1845. rade de Montevideo.

pour Rennes avec marque d'entrée « OUTRE-MER SAINT-MALO 5 MAI 1845 ». Tarif du 1er janvier 1828 4 décimes : de Saint-Malo à Rennes 3 décimes + 1 décime de voie de mer. (Taxe intérieure française depuis le port de débarquement jusqu'à destination plus 1 décime fixe de taxe de voie de mer).

Un jeune élève de la marine de la station de Brest et de la Plata séjournant dans la Rade de Montévidéo écrit à ses parents pour lui donner de ses nouvelles. Il donne des détails de la vie à Rio de Janeiro où il a séjourné, indique comment lui écrire et donne quelques anecdotes sur la vie dans la région.

Les moyens de correspondre :

« .. je vais vous donner une ces moyens. Il faudra écrire à Me. E de Keruel Élève de 2e classe à bord de la frégate l'Atalante en rade de Montevideo (station de Brest et de la Plata)

Par le havre en ayant soin d'affranchir la lettre jusqu'à ce port sans quoi elle ne parviendrait pas ou encore par Bordeaux. Vous pouvez même m'écrire une par chacun de ces moyens à quelques jours de distance voilà ce que ce qui arrive : ces lettres restent au bureau de poste dans les ports où elles sont adressées jusqu'au départ des bâtiments pour le lieu de leur destination. Vous pourrez aussi au lieu de celle (par Bordeaux) mettre par (voie d'Angleterre) et alors la lettre serait remise aux paquebots anglais qui me l'apporteraient. Je vous engage aussi à écrire une lettre à Madame le Hir pour me la faire parvenir car il y a à Brest une corvette de charge (la fortune) qui doit aller aux îles Marquises en ce cas qu'elle doit relâcher à Rio de Janeiro. Cette lettre lui serait remise et de Rio elle me serait apportée par la goélette anglaise poste qui était encore ici le 25. Cette lettre que je vous écris vous parviendra par un

bâtiment de commerce français de Saint-Malo qui a annoncé son départ pour le 7 mars puisque la station ne me paraît pas agréable... »

La vie à Rio de Janeiro :

« Il y a à Rio de très belles rues ou se trouvent des magasins de pour des Européens. Il y a une modiste de Paris qui fait des fleurs de collier pour les de femmes de même qu'en France on en fait un papier en soie, en coquillage etc. mais une seule coûte 40 à 50 sous ce qui fait que je ne sais pas si je pourrai en apporter... »

Montévidéo :

« «Je ne suis pas encore allé à terre quoique demain il y ait trois semaines que je suis à bord mais on n'y va que par deux chaque dimanche et nous sommes 10 de sorte que j'ai encore 15 jours à attendre avant de voir Montevideo on dit qu'on s'amuse beaucoup et quand on sait l'espagnol. Il y a plusieurs maisons espagnoles qui reçoivent qui donnent des bals quoique la ville soit bloquée et que l'on tire des coups de canon toute la journée. le blocus de viande seul est reconnue par toutes les nations et cependant les bâtiments de commerce ...apportent en ville des déchargements de bœufs et de moutons sans que le commandant ...en station s'y oppose.... »

La monnaie :

« ...Le peso d'ici vaut plus de deux sous puisque 9 pesos valent 20 sous et les petits effets tels que mouchoirs, faux-cols etc. coûtent 2 pesos à faire laver. Ce peso représente une pièce de monnaie en cuivre marqué 20 ce qu'il faut 20 reis. Le reis est une monnaie...

Il faut 960 reis pour faire une patagon pièce d'argent un peu plus grande que notre pièce de 1 franc et qui vaut 5l 40 ou 5f 50 50 suivant la valeur que l'on attribue au reis et qui varie suivant les époques à Rio Janeiro. Le reis étant fixe et cinq francs valorisent 1800 reis **et il y a à Rio peu d'argent de sorte que la monnaie de cuivre est avec le papier la seule donc on se serve. Il y a des billets de 1000 reis, de 2000 etc jusqu'à cent et même 200 mille reis... »**

"Le 28 février 1845 rade de Montevideo
Ma chère maman

Depuis Rio je ne vous ai pas encore écrit mais j'ai écrit à Henri qui vous fera parvenir de mes nouvelles. Je lui ai écrit dernièrement par les bâtiments français partis le 25. Je ne sais lequel aura porté la lettre car c'est le commandant qui m'a fait distribuer les lettres à bord des différents bâtiments. Il y a ici un service de lettres très régulier par les paquebots de guerre anglais qui viennent ici tous les mois et juste trois mois après le départ de la lettre elle doit arriver en Angleterre d'où elle passe en France il y a aussi presque tous les mois des bâtiments de commerce français qui partent pour la France vu que Henri vous indiquera le moyen de me faire parvenir mes lettres mais en tout cas que sa lettre ne lui soit point parvenue, je vais vous donner ces moyens. Il faudra écrire à Me. E de Keruel Élève de 2^e classe à bord de la frégate l'Atalante en rade de Montevideo (station de Brest et de la Plata)

Par le havre en ayant soin d'affranchir la lettre jusqu'à ce port sans quoi elle ne parviendrait pas ou encore par Bordeaux. Vous pouvez même m'écrire une par chacun de ces moyens à quelques jours de distance voilà ce que ce qui arrive : ces lettres restent au bureau de poste dans les ports où elles sont adressées jusqu'au départ des bâtiments pour le lieu de leur destination. Vous pourrez aussi au lieu de celle (par Bordeaux) mettre par (voie d'Angleterre) et alors la lettre serait remise aux paquebots anglais qui me l'apporteraient. Je vous engage aussi à écrire une lettre à Madame le Hir pour me la faire parvenir car il y a à Brest une corvette de charge (la fortune) qui doit aller aux îles Marquises en ce cas qu'elle doit relâcher à Rio de Janeiro. Cette lettre lui serait remise et de Rio elle me serait apportée par la goélette anglaise poste qui était encore ici le 25. Cette lettre que je vous écris vous parviendra par un bâtiment de commerce français de Saint-Malo qui a annoncé son départ pour le 7 mars puisque la station ne me paraît pas agréable.

Je ne suis pas encore allé à terre quoique demain il y ait trois semaines que je suis à bord mais on n'y va que par deux chaque dimanche et nous sommes 10 de sorte que j'ai encore 15 jours à attendre avant de voir Montevideo on dit qu'on s'amuse beaucoup et quand on sait l'espagnol. Il y a plusieurs maisons espagnoles qui reçoivent qui donnent des bals quoique la ville soit bloquée et que l'on tire des coups de canon toute la journée. le blocus de viande seul est reconnue par toutes les nations et cependant les bâtiments de commerce ...apportent en ville des déchargements de bœufs et de moutons sans que le commandant ...en station s'y oppose. les bâtiments français y sont nombreux nous avons 2 frégates, un brick de 20, 2 corvettes, un vapeur, le Fulton mon navire pour la couverture pour la traversée une goélette. Joseph est à bord d'abord du brick le Dassatil. Il est parti le 13 pour Buenos Ayres il a accompagné le Fulton porteur du Chargé d'affaires français pour rendre le salut que la ville lui faisait. Je ne l'ai pas vu depuis il est arrivé hier après avoir passé 9 jours à Buenos-Ayres et 4 jours de traversée pour revenir et 2 jours pour y aller. Je continuerai ma lettre avec une meilleure plume. Je vous dirai maintenant que la traversée de Rio ici avait été de 10 jours grâce à un coup de vent de S.O nommé (framperos).

...., est tâché depuis mon autre traversée je l'ai fait laver ...

Le peso d'ici vaut plus de deux sous puisque 9 pesos valent 20 sous et les petits effets tels que mouchoirs, faux-cols etc. coûtent 2 pesos à faire laver. Ce peso représente une pièce de monnaie en cuivre marqué 20 ce qu'il faut 20 reis. Le reis est une monnaie...

Il faut 960 reis pour faire une patagon pièce d'argent un peu plus grande que notre pièce de 1 franc et qui vaut 5l 40 ou 5f 50 50 suivant la valeur que l'on attribue au reis et qui varie

suivant les époques à Rio Janeiro. Le reis étant fixe et cinq francs valorisent 1800 reis **et il y a à Rio peu d'argent de sorte que la monnaie de cuivre est avec le papier la seule donc on se serve. Il y a des billets de 1000 reis, de 2000 etc jusqu'à cent et même 200 mille reis.** Il y a à Rio de très belles rues ou se trouvent des magasins de pour des Européens. Il y a une modiste de Paris qui fait des fleurs de collier pour les de femmes de même qu'en France on en fait un papier en soie, en coquillage etc. mais une seule coûte 40 à 50 sous ce qui fait que je ne sais pas si je pourrai en apporter Je vous prierai de m'envoyer de l'argent par quelques bâtiments de marchands de Bordeaux ou du Havre car je voudrais rapporter à Mme de Puyferey justement le désarmement de la frégate.....je n'aurais plus belle occasion de lui en faire. Je ne puis vous dire au juste quand nous partons car cette frégate est une frégate de malheur car elle est partie pour 6 mois de France et il y a 28 mois qu'elle est en est absente. L'amiral a bien l'ordre de la renvoyer mais comme il n'y a pas d'autre pour la remplacer il ne peut le faire le Consul étant à bord. elle est devenue le consulat français à Montevideo. La vie y est monotone car on est toujours mouillé à la même place. Il n'y a pour vous recréer pendant la journée que les corvées d'embarcations que sont nombreuses il est vrai. D'abord on va presque tous les jours faire de l'eau dans une baie chargée d'environ 1 lieue et puis on alterne avec les autres bâtiments pour envoyer prendre de la viande fraîche parce qu'ici le bœuf ne coûte rien les équipages ont de la viande tous les jours. Cette corvée dure plus de 5 heures du matin jusqu'à 11 heures ou midi quand la brise est favorable et quelquefois jusqu'à 4 heures lorsqu' elle est contraire je suis assez curieux d'y aller pour voir les (gauchos) gens de la campa qui tirent les boeufs et leurs jettent le lasso et les tuent d'un coup de couteau dans la nuque, ils les dépècent eux-mêmes et les mettent eux-mêmes à l'embarcation. comme on ne saigne pas les boeufs la viande n'en est pas excellente. Un bœuf ne coûte que cinq à six Patagons En temps de paix, 3 patagons la ... de peaux c'est énorme pendant la paix on tue presque 4 mille bœufs aux environs de Montevideo. Je vouscar la frégate ne peut faire plus d'un an ici car elle aurait trois ans six mois de campagne et c'est là la plus longue d'une des campagnes à rio janeiro. Je mange des avocats, des ananas, des bananes etc, il y a de toute espèce de fruits. Du reste, j'en ai parlé à heuze j'en parle à mon retour, je tâcherai de vous porter quelques confitures Vous pourrez je pense me faire remettre de 200 à 300 Fr. par quelque capitaine au long cours qui viendrait ici car vous me parlez de me faire une pension pour l'année prochaine, ce serait une avance que vous me feriez sur cette pension. J'ai bien encore 200 Fr. par mais j'ai le linge qui me coûte très cher à blanchir et je ne serai payé que dans 4 mois.

Je pense qu'il le voudra bien je désire beaucoup rapporter des curiosités à mon passage à Rio adieu je vous embrasse tous trois. Mettez ma lettre au Havre, je me porte bien embrasser tous les pour moi je tacherai d'obtenir une permission Je serai à Lorient.

Votre respectueuses fils

S de Keruel.

Écrivez-moi le plus tôt possible car voilà déjà février janvier décembre ce qui fait trois mois que je n'ai eu de vos nouvelles et ma lettre ne peut vous arriver avant 2 mois et 1/2 et 2 mois et 1/2 pour la réponse ce qui fera 8 mois

Bien des choses à ma bonne maman adieu je vous embrasse tendrement. "

Monnaie. Réal (réaux au pluriel)